

de 1560, il avait substitué à cet hôpital tous ses immeubles (50). Marié en premières noccs à Claudine Scève, dont il n'eut point d'enfants, il avait épousé, le 24 octobre 1551, damoiselle Jeanne Fournier, fille de noble Pierre Fournier (51), seigneur de la Val, d'une bonne et ancienne famille de Lyon, et de damoiselle Gabrielle Guichard. De ce second mariage, il eut deux fils, lesquels

font immédiatement suite au chœur furent concédées à autant de familles lyonnaises qui s'étaient chargées de leur érection. La deuxième chapelle à droite, en sortant du chœur, fondée sans doute sur le lieu même de la sépulture de Matthieu de Vauzelles, était destinée à sa famille : elle fut cédée à la famille Gayot. Mais la suivante, dite *des Martyrs*, fut attribuée à la famille de Vauzelles et revêtue de son écusson : *D'azur, à un vol et demi d'argent, au chef d'or*. Cet écusson et les cinq autres qui sont peints aux clés dorées des arcs des chapelles, surmontés de casques de front et grillés, et ornés de lambrequins flottants et capricieusement contournés, avaient été grattés à la Révolution : ils viennent d'être rétablis dans l'ancien état, et forment une décoration de l'effet le plus heureux et le plus riche. On y a ajouté les deux écussons qui ornent les chapelles à droite et à gauche du buffet d'orgue, près de la porte d'entrée. — Voir l'intéressante notice de M. Emile Perret, architecte, intitulée : *Recherches historiques sur l'église du grand Hôtel-Dieu de Lyon, depuis 1637 jusqu'en 1859* (Lyon, Vingtrinier, 1859, br. in-8°).

(50) La liste récemment dressée par l'Administration des Hospices de Lyon, des bienfaiteurs desdits hospices, contient la mention suivante : « Matthieu de Vauzelles, par testament du 15 avril 1560, lègue 20 liv. de rente pour l'entretien de sa chapelle à l'Hôtel-Dieu. De son vivant, il avait donné, en 1534, 2600 liv. pour aider à la construction d'une maison, et, en 1549, il avait remis diverses rentes s'élevant à 360 livres. » (Note communiquée par M. Baudrier, président à la cour impériale de Lyon et administrateur des hospices, que nous ne saurions trop remercier de nous avoir ouvert sa riche bibliothèque et prêté le secours d'une érudition dont il fait l'emploi le plus noble et le plus libéral).

(51) Celui sans doute qui fut échevin de Lyon en 1512. On trouve un autre Pierre Fournier échevin en 1458, 1465 et 1472.